DERNIERS MASQUES

SPECTACLE COMPOSE DE DEUX PIECES DE

SCHNITZLER

LES DERNIERS MASQUES

LA GRANDE SCENE

o ADAPTATION FRANCAISE o
GABRIELE BRENNEN o HENRI CHRISTOPHE
MISE EN SCENE GILLES GLEIZES
o SCENOGRAPHIE ET COSTUMES o
CHRISTINE RABOT PINSON
ECLAIRAGES THIERRY ZINN
DRAMATURGIE HENRI MAINIE
AVEC ALBERT DELPY o RENE GARRALON
ISABELLE LARUE o CHANTAL MUTEL
ALEXIS NITZER o PASCAL TERNISIEN
o COPRODUCTION o
CDC DE BOULOGNE SUR MER o THEATRE 13
JEUNE THEATRE NATIONAL o CIE JE ILS
CIE ALBERT DELPY o CIE GILLES GLEIZES
o AVEC LA PARTICIPATION DE o
L'INSTITUT CULTUREL AUTRICHIEN
LA CIE DESCORMIERS MONTFORT
o CE SPECTACLE EST SUBVENTIONNE o
PAR LE MINISTERE DE LA CULTURE
o ET LA MAIRIE DE PARIS o

24, rue Daviel,
75013 Paris
Métro
Glacière

théâtre 13

DU 20 JANVIER AU 22 FEVRIER 20H45

Relâche le lundi. Matinée le dimanche à 15h.

Réservation :
Tél. 45.88.16.30.

Un spectacle
Alpha Fnac

TARIF COLLECTIVITÉ 60,00 F - PLEIN TARIF 90,00 F
ETUDIANTS ET CARTES VERMEILS 60,00 F

Spectacle créé au Théâtre de Boulogne-sur-Mer
les 9 - 10 et 11 janvier 1987

DERNIERS MASQUES

Un spectacle composé de deux pièces d'Arthur Schnitzler
«Les derniers masques» (1905)
«La grande scène» (1914)

Adaptation française :
Gabriele Brennen
et Henri Christophe

Mise en scène :
Gilles Gleizes

Scénographie et costumes :
Christine Rabot Pinson

Réalisation des costumes :
Isabelle Denis

Assistée de :
Françoise Dupin

Bande-son :
Jean-Jacques Azulay

Maquillages :
Odile Fourquin

Eclairages :
Thierry Zinn

Dramaturge :
Henri Mainié

Distribution
par ordre d'entrée en scène

Charles Rademacher
(critique)
puis
Conrad Herbot
(comédien) :
Alexis Nitzer

Juliane Paschanda
(infirmière)
puis
Vilma Flamm
(comédienne débutante) :
Isabelle Larue

Florian Jackwerth
(acteur)
puis
l'assistant du Directeur :
Pascal Ternisien

Le Docteur Halmschlöger
(interne de l'hôpital)
puis
Edgar Gley :
René Garralon

Alexandre Weihgast
(écrivain)
puis
Falk
(directeur du théâtre) :
Albert Delpy

Sophie
(femme de Conrad Herbot) :
Chantal Mutel

«J'ai réuni dans le même spectacle ces deux pièces en un acte «Les derniers masques» et «La grande scène» qui tournent autour des mêmes thèmes (mégalomanie et fragilité de l'homme) et se complètent habilement.
La première pièce est violente, noire et met en scène des personnages au seuil de la mort; la deuxième, au contraire est vive et acerbe. Toutes les deux présentent une galerie de personnages confrontés à l'ivresse et aux frustrations de la création artistique et de la célébrité.
A travers ces deux comédies grinçantes et émouvantes, c'est de l'être humain que l'on nous parle, être humain fragile et éphémère – comme le succès».

Gilles Gleizes

Centre de Développement
Culturel de Boulogne-sur-Mer
26 rue Ernest Hamy
62200 Boulogne-sur-Mer
Tél. 21.30.28.01

Attachée de Presse :
Nathalie Michel

théâtre 13

24, rue Daviel 75013 Paris
Tél. 45.88.16.30

Relations Publiques :
Gabrièle Brennen

Coproduction :
Centre de Développement
Culturel
de Boulogne-sur-Mer,
Théâtre 13,
Jeune Théâtre National,
Cie Je Ils,
Cie Albert Delpy,
Cie Gilles Gleizes.

Avec la participation
de Alpha Fnac,
de l'Institut Culturel Autrichien,
de la Cie Descormiers
Montfort.

Ce spectacle est subventionné
par le Ministère de la Culture
et la Mairie de Paris.

Producteur Délégué :
Centre de Développement
Culturel
de Boulogne-sur-Mer
Directeur : Didier Thibaut

Sigmund Freud à Arthur Schnitzler

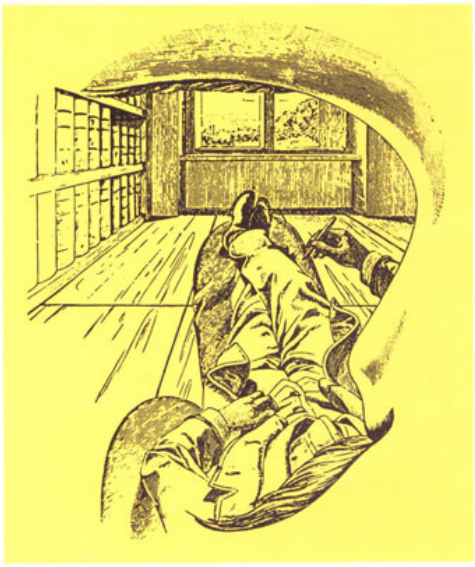
Vienne IX, Berggasse 19,
le 8 mai 1906

Très honoré Monsieur,

Depuis plusieurs années, j'ai pu me rendre compte de la conformité profonde de nos conceptions en ce qui concerne maint problème psychologique et érotique... Je me suis souvent demandé avec étonnement d'où vous teniez la connaissance de tel ou tel point caché, alors que je ne l'avais acquise que par un pénible travail d'investigation, et j'en suis venu à envier l'écrivain que déjà j'admirais.
Vous pouvez deviner quelles furent ma joie et ma fierté en apprenant par vous que pour vous aussi mes écrits avaient été une source d'inspiration.
Je suis presque navré de penser qu'il m'a fallu attendre d'avoir cinquante ans pour entendre quelque chose qui me fasse autant honneur.
En toute admiration, votre dévoué

Dr Freud

Autoportrait du moi
publié dans
Essai d'analyse des sensations
(1900) d'Ernst Mach

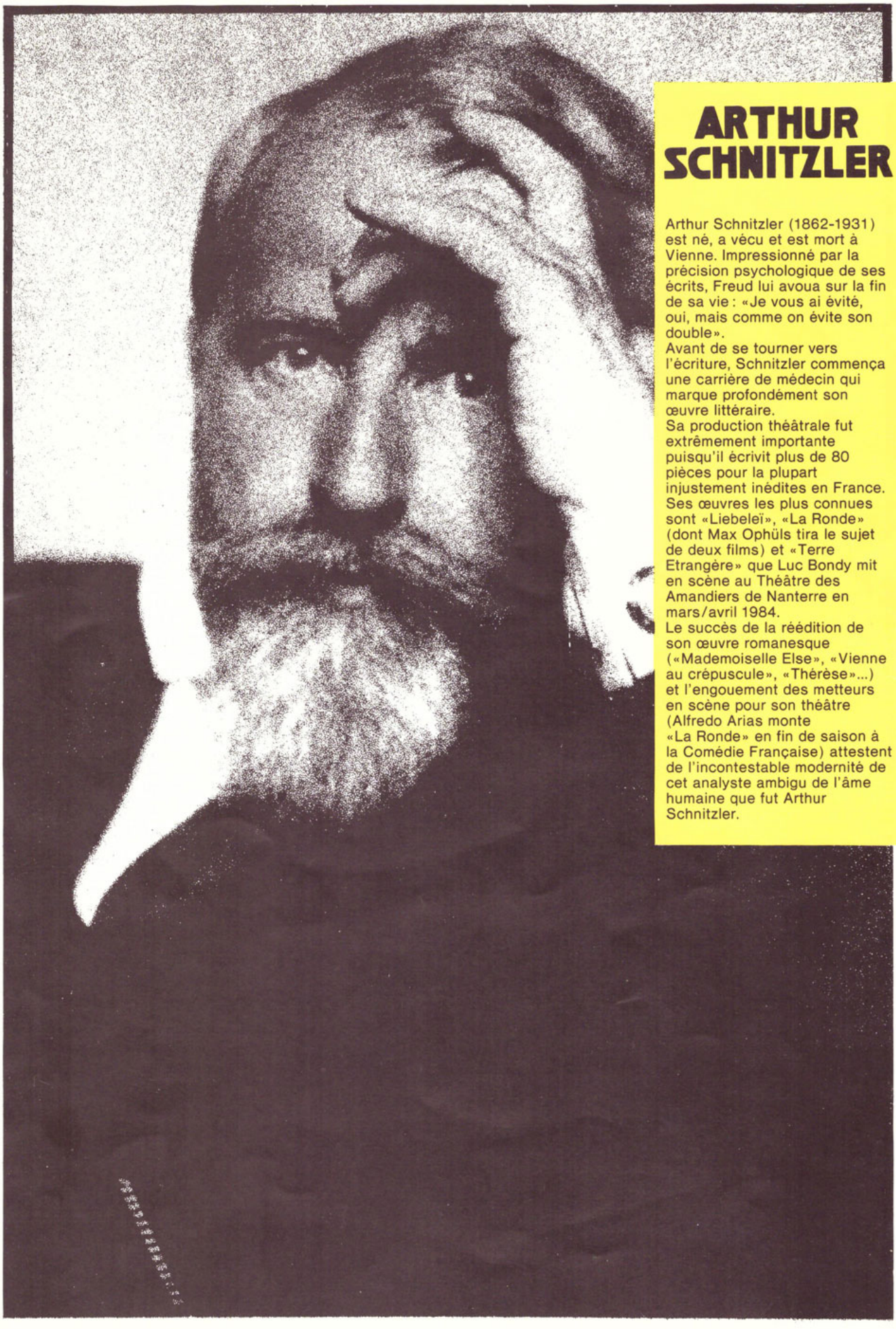


«Tout autant que l'homme des temps primitifs, notre inconscient est inaccessible à la représentation de notre propre mort, est plein de désirs meurtriers, sanguinaires à l'égard de l'étranger, est divisé à l'égard de la personne aimée».

Freud 1915

Mauer
Un artiste! Tous plus ou moins détraqués! Ils se prennent tellement au sérieux. L'ambition est elle-même déjà une maladie mentale. Cette spéculation sur la postérité! Et les interprètes, c'est encore plus terrible pour eux. Aussi grands soient-ils, il ne restera d'eux que leur nom, aucune œuvre. Je crois que cela peut rendre fou.

Extrait de « *Terre Étrangère* » d'Arthur Schnitzler.

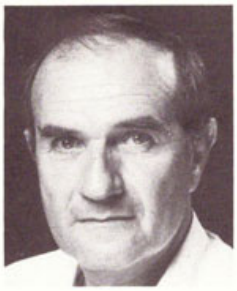


ARTHUR SCHNITZLER

Arthur Schnitzler (1862-1931) est né, a vécu et est mort à Vienne. Impressionné par la précision psychologique de ses écrits, Freud lui avoua sur la fin de sa vie : «Je vous ai évité, oui, mais comme on évite son double».
Avant de se tourner vers l'écriture, Schnitzler commença une carrière de médecin qui marque profondément son œuvre littéraire.
Sa production théâtrale fut extrêmement importante puisqu'il écrivit plus de 80 pièces pour la plupart injustement inédites en France.
Ses œuvres les plus connues sont «Liebeleï», «La Ronde» (dont Max Ophüls tira le sujet de deux films) et «Terre Etrangère» que Luc Bondy mit en scène au Théâtre des Amandiers de Nanterre en mars/avril 1984.
Le succès de la réédition de son œuvre romanesque («Mademoiselle Else», «Vienne au crépuscule», «Thérèse»...) et l'engouement des metteurs en scène pour son théâtre (Alfredo Arias monte «La Ronde» en fin de saison à la Comédie Française) attestent de l'incontestable modernité de cet analyste ambigu de l'âme humaine que fut Arthur Schnitzler.

Gilles Gleizes
a mis en scène :
« L'éveil du printemps » de Wedekind repris au Théâtre de Gennevilliers,
« Dommage qu'elle soit une putain » de John Ford au théâtre de la Cité Universitaire
« Le Plaisir des Autres » d'Agnès Mallet d'après Cesare Pavese à Boulogne-sur-Mer et au Théâtre 14 à Paris.

Alexis Nitzer
a notamment travaillé au théâtre avec Marcel Marechal, Pierre Romans, Antoine Vitez, René Loyon;
au cinéma avec Jean-Paul Rappeneau;
à la télévision avec Nicole et José Dayan, Jacques Trefouel.
A mis en scène : Henri Michaux, Shakespeare.



Isabelle Larue
a travaillé au théâtre avec : Gilles Gleizes, Gilbert Blin, Jean-Pierre Miquel, François Kergourlay, Mario Gonzales, Pierre Boutron, Walter Le Moli;
au cinéma avec Guy Marignane;
à la télévision avec Catherine Malaval, Jean Kerchbron.

Pascal Ternisien
a notamment travaillé au théâtre avec André Villiers, Antoine Vitez, Claude Regy;
au cinéma avec Edouard Molinaro, Michel Fernand, Jean-Pierre Mocky;
à la télévision avec Edouard Molinaro, Jean-Pierre Marchand, Michel Andrieu.

Albert Delpy
a notamment travaillé au théâtre avec Pierre Debauche, J. Savary, M. Berto, M. Hermon, Arrabal, J.-C. Fall, J.-P. Farré ;
au cinéma avec J.-P. Mocky, J.-C. Tacchella, R. Polansky, Ariane Mnouchkhine, Charef, Deray, J.-M. Poire;
à la télévision avec S. Lorenzi, F. Cassenti, J. Fansten, N. Trintignan...
A mis en scène ; Arrabal, J. Moizard, A. Ginzburger.

René Garralon
École du Théâtre National de Strasbourg en 1981, a notamment travaillé avec Lassalle, Girones, Colin, Buchard et Delore ;
au cinéma avec Cabrera.

Chantal Mutel
a notamment travaillé au théâtre avec J. Kraemer, B. Sobel, G. Aperghis, J.-P. Marchand, Ch. Tordjman, G. Bourdet, J. Champagne, R. Loyon ;
à la télévision avec J.-P. Marchand.

junius. LITHOGRAPHIE TOURCOING